

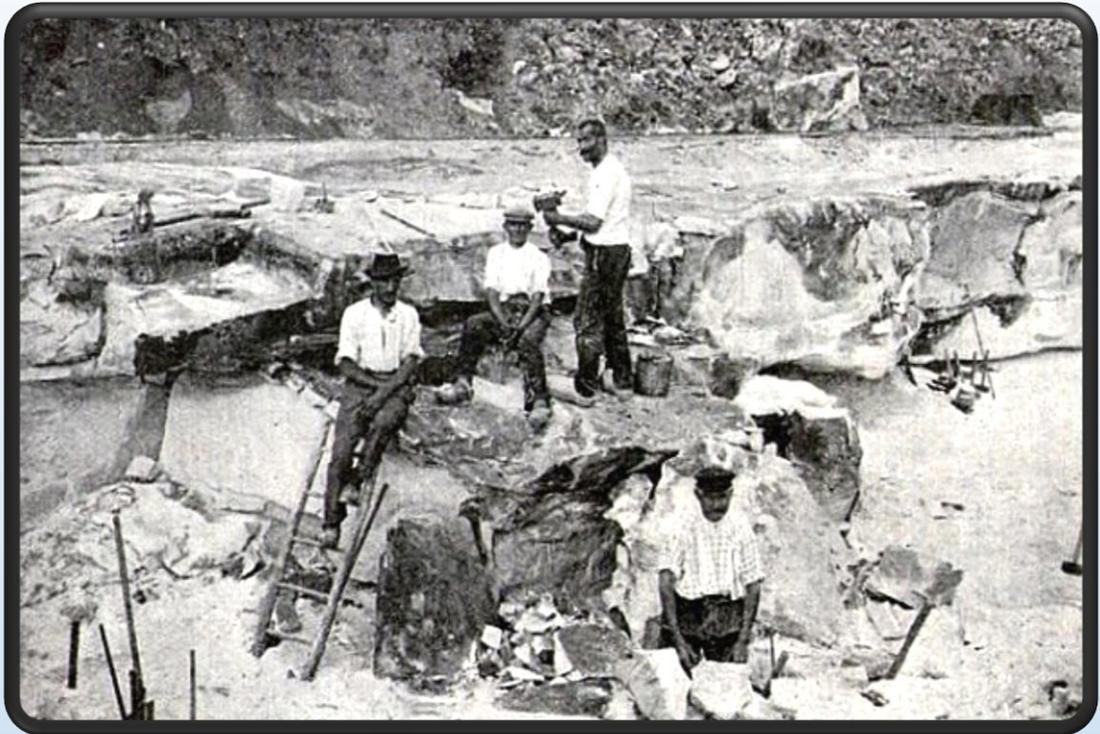
Sur les traces des Carriers



En ce très beau matin de dimanche, Régine et
France

nous avaient concocté une belle balade en forêt de
Fontainebleau , sur la piste des carriers.

Mais qui étaient ces fameux carriers ?

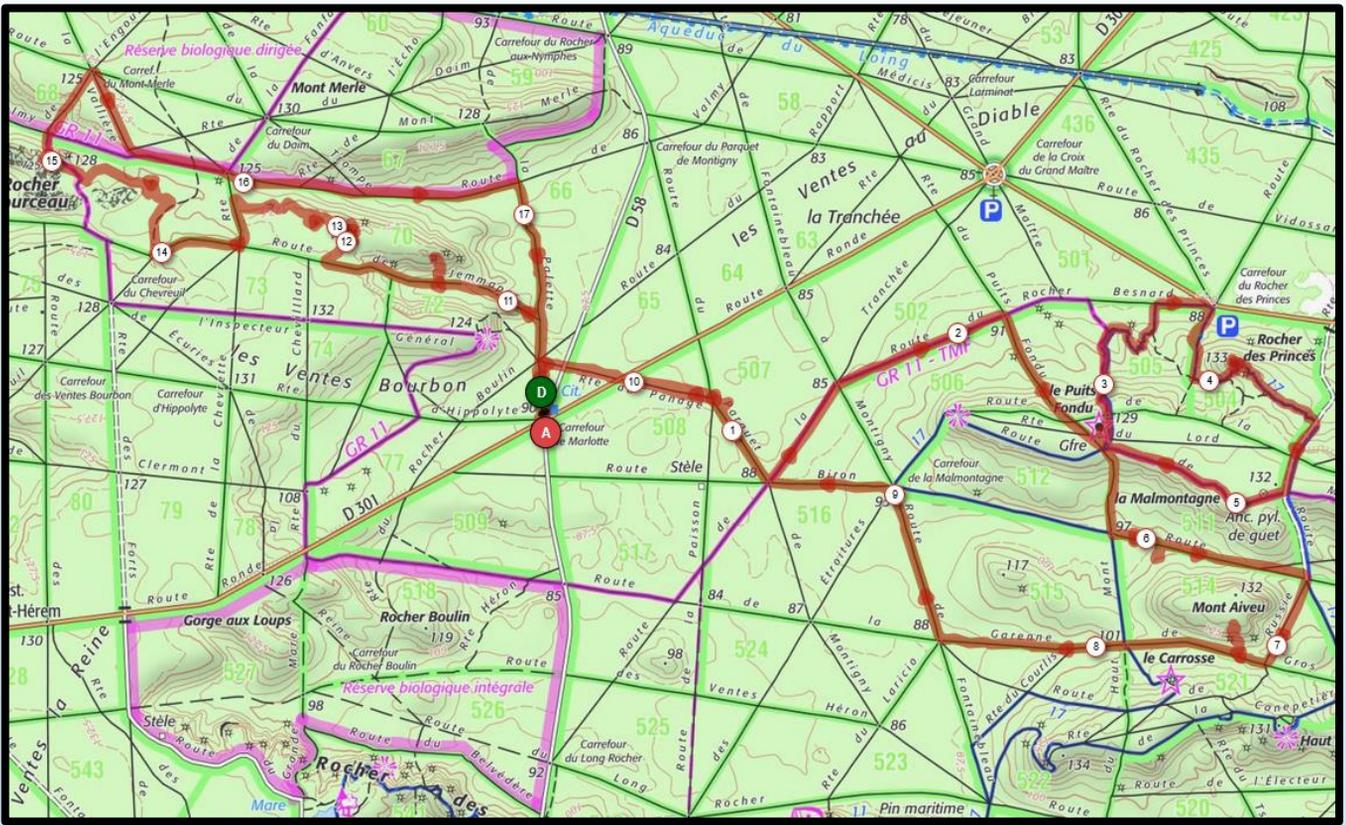


La vie des carriers était particulièrement difficile, ces hommes travaillaient jusqu'à 14 heures par jour, six jours par semaine, d'un labeur particulièrement harassant et pour un salaire de misère. Pauvres parmi les pauvres, vivant en marge de la société, ces malheureux, souvent alcoolisés étaient, au bout de quelques années passées sur les chantiers, atteints par la silicose, causée ici par la poussière de grès accumulée durant des années dans leurs poumons lors de l'extraction de la roche. Leur espérance de vie dépassait rarement les 45 ans ; alors qu'elle se situait autour de 60 ans pour d'autres professions à la même époque.

Sur leurs chantiers, les carriers devaient la plupart du temps fournir leur propre matériel pour la taille. Ces outils indispensables à l'exercice de leur profession, étaient leurs biens les plus précieux .

Au cours des années 1920, devant la pénurie de main d'œuvre autochtone dans les zones encore autorisées pour l'extraction du grès, les entrepreneurs, pour compenser le manque de personnels, durent engager de nombreux travailleurs issus de l'immigration, et presque essentiellement des italiens fuyant le régime fasciste de leur pays.

Toujours à la pointe des révoltes ouvrières au cours des âges, notamment, peu après la révolution de 1830, les carriers ont été le fer de lance de l'insurrection de Fontainebleau, lors de la révolution de février 1848.



Nous marchons en direction vers le puits fondu où nous allons visiter notre premier abri de Carriers . Nous allons découvrir des gravures soigneusement tenues secrètes pour éviter qu'elles ne soient profanées par des inconscients,



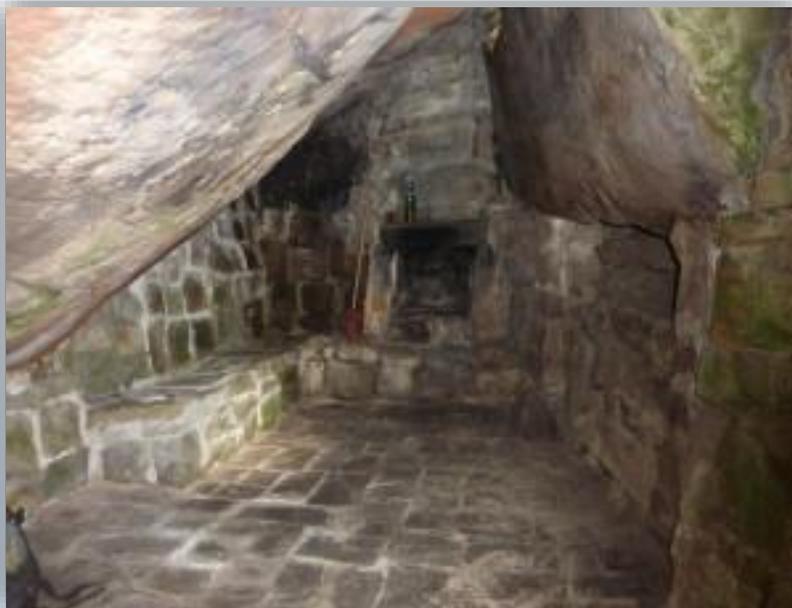
Triple enceinte



Anthropomorphe

Anthropomorphe:

Qui par sa forme apparente évoque un être humain



Sur les lieux de leurs chantiers, les carriers se construisaient des cahutes en pierre ou en bois, dont il ne reste aujourd'hui aucune trace visible. Les abris en pierre, pouvaient avoir différentes formes, suivant la fonction que l'on voulait leur donner.

On peut constater trois types principaux de constructions sur les sites :

- a) Les simples abris sous roches (ou auvents): Naturels ou taillés dans la pierre, ils étaient utilisés pour se protéger de la chaleur ou de la pluie, ranger les outils, et mettre la nourriture et les réserves d'eau au frais.
- b)) Les petits abris de repos : Construits sous roche, ou bâtis en murs, voire sous tumulus (rares) ; Ils étaient généralement assez étroits et bas de plafonds, ils étaient particulièrement destinés à réchauffer les carriers pour le "casse-croûte" et les pauses en saisons froides. Ils pouvaient être ouverts sur un côté ou bien fermés par des portes. Ils étaient conçus pour abriter de deux à quatre personnes, qui se tenaient assises sur un banc en bois ou en pierre. Ils étaient presque tous équipés d'âtres (souvent minuscules) situées au niveau du sol, et quelquefois à hauteur des genoux ou des épaules des personnes assises. Certains possédaient des niches pour le rangement.
- c) c) Les abris habitables (ou loges) : Lorsque la "veine d'exploitation" se trouvait trop éloignée du lieu de leur domicile, les carriers construisaient des édifices plus élaborés, qui permettaient une occupation permanente pour un séjour plus ou moins long. Ils possédaient une porte, voire des fenêtres ; et étaient équipés d'une cheminée, de niches pour le rangement, d'un ou plusieurs bas flancs en bois ou bien en pierre. Certains d'entre eux étaient remplis de sable ou d'humus maintenu sur les côtés par des pavés maçonnés ou des troncs d'arbres. Le sol, souvent constitué de sable pouvait -pour plus de confort- être dallé, planché, paillonné ou recouvert d'humus, constitué d'un mélange de feuilles, d'épines de pins et de fougères

Après notre première visite, nous nous arrêtons pour une bien agréable collation préparée par Raymond et Régine. Jus de Fruit, gâteaux et fruits secs nous régaleront. Raymond nous oblige à finir les jus de fruits, ne voulant pas de nouveau les prendre dans son sac.

Après une visite de deux grottes au Mont Aiveu, où nous allons découvrir des cupules, des sillons, des quadrillages, des croix, des diabolos nous voilà repartis en direction de notre aire de stationnement où nous devons retrouver nos amis pour le pique-nique du midi.

En chemin, France nous explique, que ces gravures, devaient représenter un langage pour les groupes humains, souvent constitués de chasseurs-cueilleurs, qui vivaient dans cette région.

Nous avons parcouru déjà une dizaine de kilomètres parcourus sans problèmes, passionnés par les récits de Régine et France.

De ce fait, nous nous retrouvons après 3h 30 de marche en direction du pique-nique mais, avant nous découvrons un abri de carrières grand confort. « Le Shadok » Lit King Size, grand salon avec vue imprenable sur la forêt, Solarium, cheminée et j'en passe.



Le pique-nique est lui aussi « grand confort ». Nous nous sommes installés dans une grande clairière, à côté d'une grotte surnommée « le ventre blanc »

Raymond et Régine ont tout prévu. L'apéritif, Rosé pamplemousse ou Ricard, mais aussi les olives, les cacahouètes, etc... merci .

Et puis sorties de quelques sacs, quelques bonnes bouteilles de vin. Nous pique-niquons avec grand plaisir, heureux de partager ces moments privilégiés avec les amis.

Et pour finir, le must.... Le café offert par Bernard et Annick suivi d'un excellent digestif offert par Alain et Françoise.

Certains hésitent pour une petite sieste mais, nous devons nous remettre en route car, la prochaine visite est pour la grotte du loup et l'abri Mexico où nous allons découvrir.....





Gravure de l'Indien

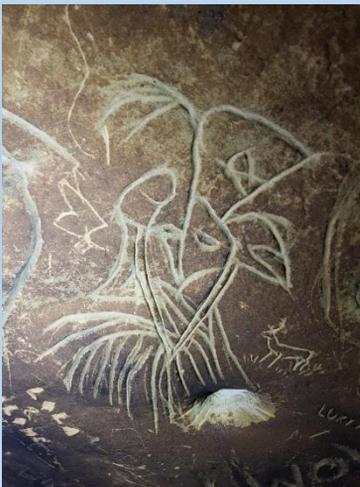
Les gravures représentées datent du mésolithique ou âge moyen de la pierre.

-10 000 à - 5000 ans avant J.C en Europe de l'Ouest

Claustrophobes s'abstenir



Cervidé





Notre journée se termine.

Nous quittons cette belle forêt en sachant désormais qu'elle renferme des trésors inestimables qu'il faut absolument préserver.

Merci à vous tous et à vous toutes, d'avoir une fois encore, contribué à ce que cette journée ait été une réussite aussi bien d'un point de vue culturel mais aussi humain.

Merci à Régine, France et Raymond de nous avoir fait partagé leur passion.



René

Pour plus d'informations:

<http://perso.numericable.fr/gersar/l%27association%20du%20gersar.htm>

